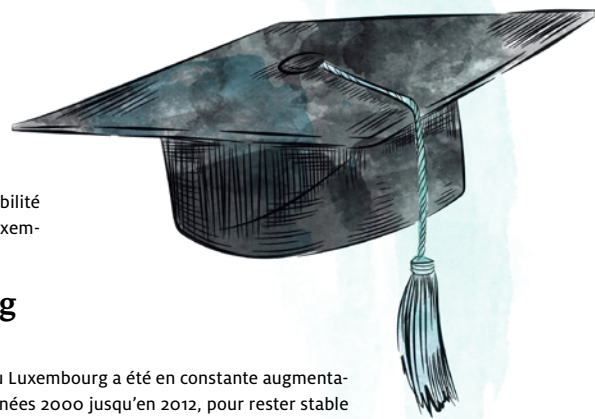


Étudiant·e·s au Luxembourg et en provenance du Luxembourg

Christina Haas & Andreas Hadjar

Dans le contexte luxembourgeois, les études supérieures ont toujours été étroitement liées à la mobilité internationale. Cette factsheet donne un aperçu général des étudiant·e·s effectuant leurs études au Luxembourg ou à l'étranger et des disparités sociales entre cette population.

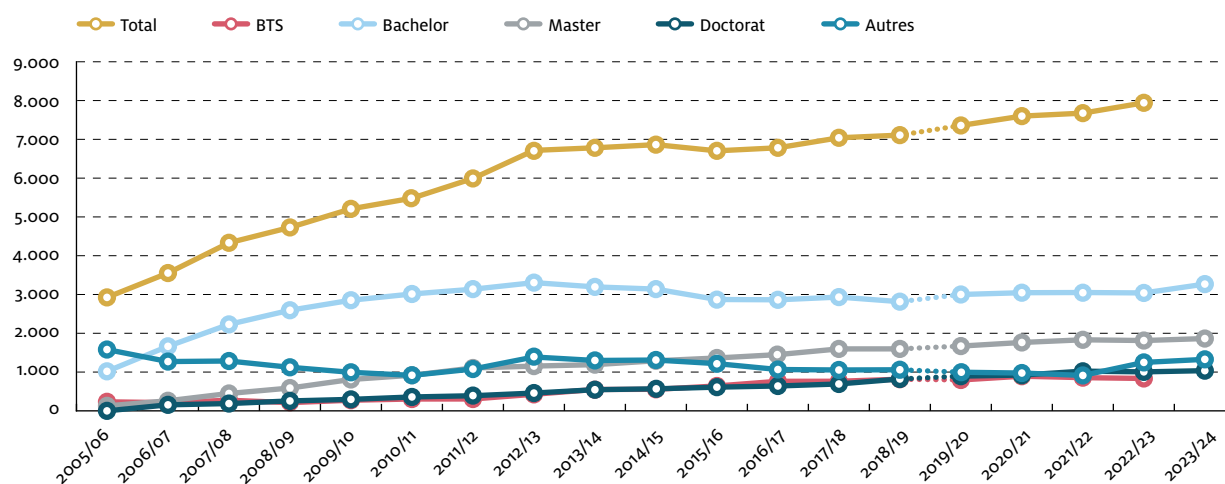


Étudiant·e·s au Luxembourg

Le système d'enseignement supérieur luxembourgeois est relativement récent ; l'Université du Luxembourg n'a été créée qu'en 2003. À l'heure actuelle, les établissements tertiaires publics proposent principalement les diplômes suivants : le Brevet de technicien supérieur (BTS), une formation de deux ans à finalité professionnelle, ainsi que des bachelors, masters et doctorats.

Le nombre d'étudiant·e·s au Luxembourg a été en constante augmentation depuis le début des années 2000 jusqu'en 2012, pour rester stable ensuite (voir fig. 1). Si la majorité poursuivent des études de bachelor, on constate ces dernières années une hausse continue des étudiants en BTS, master et doctorat.

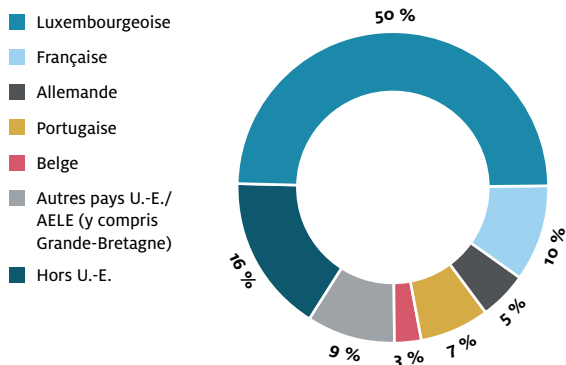
Fig. 1 : Étudiant·e·s au Luxembourg selon le type de diplôme (2005 – 2024)



Source : STATEC, LU1:DF_C6400(1.0), « Étudiants dans l'enseignement supérieur » (2005/6-2017/18) ; Université du Luxembourg (2019/20-2023/24) ; MESR : Données agrégées des aides financières de l'État pour études supérieures et des BTS (2019/20-2022/23). Uniquement étudiant·e·s inscrit·e·s dans les établissements d'enseignement supérieur publics.

La population étudiante au Grand-Duché a un caractère très international (voir fig. 2 et la factsheet 14) : la moitié des étudiant·e·s de bachelor et de master à l'Université du Luxembourg sont de nationalité luxembourgeoise ; l'autre moitié est d'une autre nationalité. Les étudiant·e·s des pays voisins, à savoir la France, l'Allemagne et la Belgique, sont fortement représenté·e·s, de même que ceux·celles de nationalité portugaise.

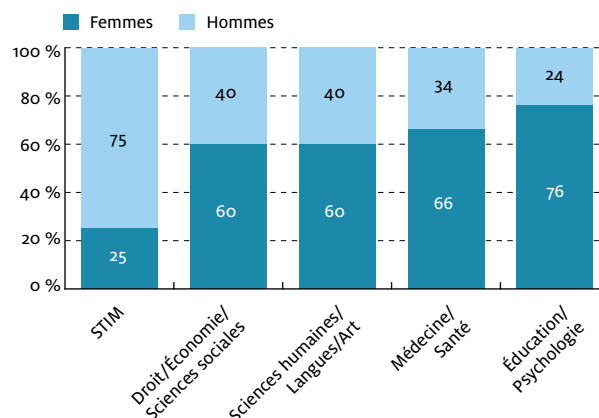
Fig. 2 : Étudiant·e·s de l'Université du Luxembourg par nationalité (en %)



Source : Université du Luxembourg, nos analyses. Uniquement étudiant·e·s suivant un programme de bachelor et de master en 2023/24. N = 5.132.

Au Luxembourg comme dans d'autres pays, le choix du domaine d'études est fortement corrélé au sexe (voir fig. 3 et la factsheet 14). Alors que les femmes sont majoritaires dans les sciences de l'éducation, la psychologie, les professions de santé ainsi que dans les sciences humaines, les langues, le droit, l'économie et les sciences sociales, les hommes sont pour leur part surreprésentés dans les disciplines STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques).

Fig. 3 : Choix du domaine d'études des étudiant·e·s au Luxembourg selon le genre (en %)



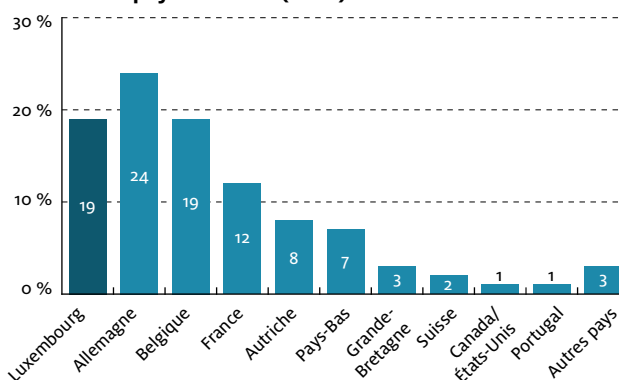
Source : Aide financière de l'État pour études supérieures – AideFi du MESR, nos analyses. Uniquement étudiant·e·s au Luxembourg bénéficiant d'une aide de l'État (été 2023). Non représentés : catégorie d'études « Autres » et données absentes quant au domaine d'études. N = 4.390.

Étudiant·e-s luxembourgeois·es faisant leurs études à l'étranger

En raison de la création tardive de l'Université du Luxembourg, partir faire des études à l'étranger s'inscrit dans une longue tradition pour les jeunes luxembourgeois·es sortant de l'école. Les analyses ci-après portent sur les étudiant·e-s de nationalité luxembourgeoise faisant leurs études au Luxembourg et à l'étranger.¹ Entre 2016/17 et 2021/22, le nombre d'étudiant·e-s luxembourgeois·es a dans l'ensemble augmenté. Avec un pourcentage constant de plus de 80 %, la vaste majorité des étudiant·e-s luxembourgeois·es continuent d'opter pour des études à l'étranger, avant tout en Allemagne, en Belgique et en France (voir fig. 4).

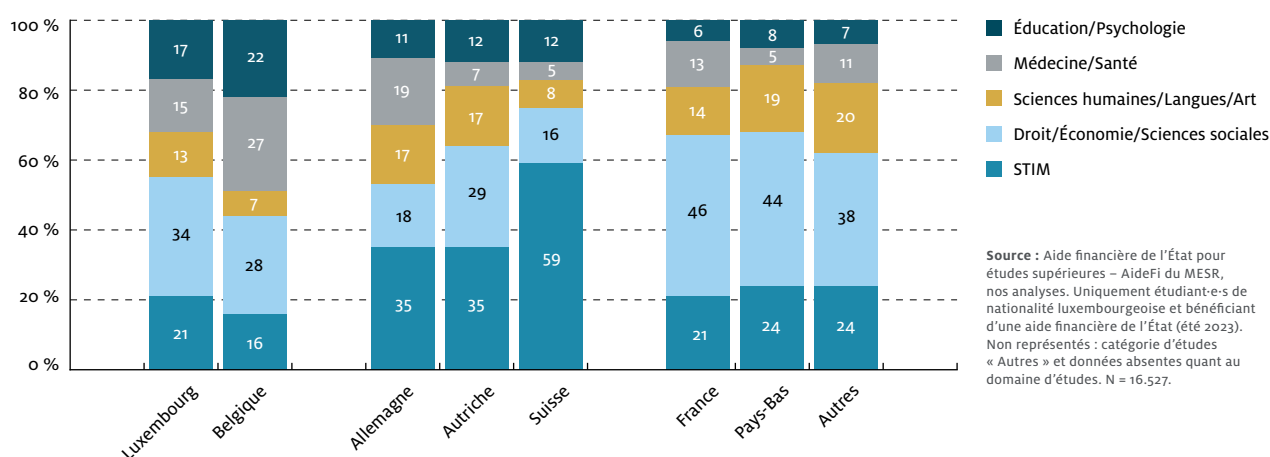
Le choix du pays de destination est corrélé au domaine d'études. Pour les domaines de la santé et des sciences de l'éducation, les pays de choix sont le Luxembourg ou la Belgique. Pour les disciplines STIM, les étudiant·e-s luxembourgeois·es préfèrent les pays traditionnellement germanophones : la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne. Pour le droit, l'économie et les sciences sociales, les étudiant·e-s se dirigent généralement vers la France et les Pays-Bas (voir fig. 5).

Fig. 4 : Étudiant·e-s en provenance du Luxembourg selon le pays d'études (en %)



Source : Aide financière de l'État pour études supérieures – AideFi du MESR, nos analyses. Uniquement étudiant·e-s de nationalité luxembourgeoise et bénéficiant d'une aide financière de l'État (été 2023). Doctorant·e-s non représenté·e-s. N = 17.080.

Fig. 5 : Étudiant·e-s en provenance du Luxembourg par pays et domaine d'études (en %)



Source : Aide financière de l'État pour études supérieures – AideFi du MESR, nos analyses. Uniquement étudiant·e-s de nationalité luxembourgeoise et bénéficiant d'une aide financière de l'État (été 2023). Non représentés : catégorie d'études « Autres » et données absentes quant au domaine d'études. N = 16.527.

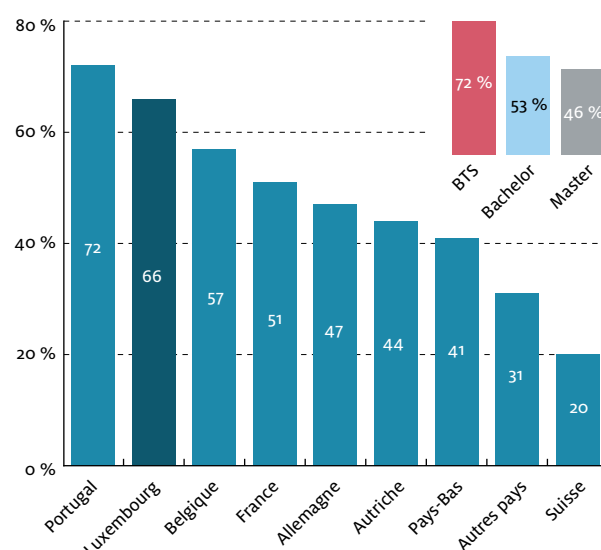
Étudiant·e-s bénéficiant d'une bourse sociale

Les étudiant·e-s dont les revenus du ménage sont faibles peuvent demander une bourse sociale en complément de leur aide financière pour études supérieures. Alors que le nombre de bénéficiaires d'une aide financière pour études supérieures est passé de 13.040 en 2016 à 17.263 entre 2016 et 2023, le pourcentage de ceux-celles qui perçoivent une bourse sociale en plus de la bourse de base a diminué de 57 % à 51 %.

Avec 72 %, c'est parmi les étudiant·e-s de BTS que la proportion des bénéficiaires d'une bourse sociale est la plus élevée (voir fig. 6). Les pourcentages des étudiant·e-s de bachelors et de masters qui bénéficient d'une bourse sociale sont plus faibles (53 % et 46 % respectivement). On voit ainsi que les étudiant·e-s défavorisé·e-s sur le plan socio-économique sont davantage représenté·e-s dans les filières courtes et moins dans les filières longues. Il faut toutefois noter que ces pourcentages élevés indiquent que ce soutien financier permet précisément aux étudiant·e-s défavorisé·e-s sur le plan social et/ou économique d'avoir accès aux études.

Les pourcentages les plus élevés d'étudiant·e-s bénéficiant d'une bourse sociale effectuent leurs études au Luxembourg et au Portugal, où environ deux tiers de la population étudiante perçoivent une bourse sociale. En revanche, les pourcentages les plus faibles s'observent parmi les étudiant·e-s effectuant leurs études en Suisse et dans d'autres pays (dont la Grande-Bretagne et les États-Unis), indiquant que les étudiant·e-s issu·e-s de familles aisées sur le plan socio-économique ont tendance à choisir des destinations d'études plus onéreuses et plus éloignées.

Fig. 6 : Bénéficiaires de la bourse sociale par type de diplôme et pays d'études (en %)



Source : Aide financière de l'État pour études supérieures – AideFi du MESR, nos analyses. Uniquement étudiant·e-s de nationalité luxembourgeoise et bénéficiant d'une aide financière de l'État (été 2023). Moitié droite : non représentés : catégorie de diplômes « Autres » et doctorant·e-s. N = 16.201 (type de diplôme) / N = 17.261 (pays d'études).

Référence

MESR. (2022). Documentation: Open data on higher education and research. Luxembourg: MESR.

1 : La base de données de l'Aide financière de l'État pour études supérieures (AideFi) contient des données agrégées concernant les étudiant·e-s effectuant leurs études au Luxembourg et à l'étranger et qui perçoivent une subvention. En raison des larges critères d'éligibilité, cette base de données se prête bien à la description de la population étudiante luxembourgeoise (MESR, 2022).